

Récréations du dimanche

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **2 (1899)**

Heft 102

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-249140>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mais plusieurs de ses compagnons succombèrent.

L'homme adulte peut résister souvent à un froid excessif ; mais, pour cela, il faut qu'il soit fort et robuste, que son moral ne soit pas altéré, qu'il soit bien nourri et qu'il ne soit pas astreint à des fatigues excessives. Malheureusement, toutes ces conditions sont absentes quand il s'agit des campagnes des armées, comme dans la fameuse retraite des Dix-Mille, les campagnes de Russie, de Crimée, etc., etc. Dans ces cas, le mouvement est absolument nécessaire : « Ceux de nos compagnons, dit Larrey qui a eu tant l'occasion de faire à ce sujet des observations précises, qui avaient contracté la bonne habitude de marcher étaient moins en danger ; l'exercice habituel prévenait l'engourdissement des membres, tandis que le froid saisissait les individus portés sur des chevaux ou des voitures, les jetait dans un état de torpeur et d'engourdissement paralytique ».

Mais le froid non suivi de réaction peut occasionner encore un très grand nombre de maladies, en apparence différentes, suivant les individus. Chez les uns, c'est un simple rhume de cerveau ; chez les autres, une bronchite, une pleurésie, une fluxion de poitrine, des rhumatismes musculaires ou articulaires, de la diarrhée, des coliques nerveuses, des coliques néphrétiques, hépatiques, de l'albuminurie, de l'hydroisie, des maladies de cœur, des accès de goutte, enfin des cas de méningite. Larrey a eu l'occasion, pendant la retraite de Russie, d'en constater beaucoup de cas : les malades étaient pris d'un délire violent et étaient emportés rapidement.

D'après ce que nous venons de dire on voit que si le froid est sain, hygiénique, il est la cause d'un très grand nombre de maladies plus ou moins sérieuses. Mais, pour les éviter, le remède est facile, puisqu'on n'a qu'à se bien couvrir, se bien nourrir, et se soigner rapidement dès le début, si, malgré toutes les précautions prises, un rhume, ou une engelure, ou toute autre maladie est survenue.

D^r H. VIGOUROUX.

Petite chronique domestique

L'hiver étant venu, et la bise aussi, parlons un peu de botanique médicale. Evoquez la saison des plantes et des fleurs, c'est comme une évocation riante de l'été, et cela sème de vert les effets de neige... Et d'abord

Le Persil. — Cette plante cultivée dans tous les jardins potagers est employée dans l'alimentation de l'homme et de certains animaux ; on s'en sert aussi en médecine. Toutes ses parties sont utilisées : la racine, les feuilles et les semences.

Le persil possède une propriété assez singulière, celle de casser les verres. Un objet de verre, frotté de persil, casse. Il suffit même d'avoir tenu du persil pour briser un verre en le lavant immédiatement après.

Comme plante potagère, le persil, d'un parfum aromatique, d'un goût agréable, est un assaisonnement d'un grand usage en cuisine pour relever le goût des viandes et de la plupart des légumes. Il excite l'appétit et favorise la digestion. La racine peut s'ajouter dans plusieurs ragouts et donne fort bon goût à la soupe.

Depuis longtemps, le persil était employé en médecine, et un nouveau principe actif bien déterminé y ayant été découvert, de nouvelles expériences ont prouvé que cette plante méritait sa réputation.

Les piqûres d'insectes sont guéries promp-

tement en frottant la plaie avec du persil et en y appliquant la plante écrasée ou pilée. En cas de piqûres de guêpes dans la gorge, il faut mâcher du persil et se gargariser avec le liquide résultant de la mastication. En quelques minutes, la vive douleur et l'enflure disparaissent.

Les névralgies, les maux de dents, sont rapidement soulagés par l'emploi de ce remède aussi économique que facile à se procurer. Il faut broyer du persil bien frais, de manière à en extraire le jus, et mélanger celui-ci avec la même quantité d'alcool. De cette sorte de teinture, il faut mettre trois ou quatre gouttes dans l'oreille, s'en mouiller l'oreille même et ses alentours, arroser la joue, frotter les gencives, en un mot, poursuivre, par des imbibitions locales, la douleur partout où elle pourra se porter. Les feuilles de persil, employées seules ou broyées avec de l'eau-de-vie, font disparaître les contusions et ecchymoses.

Pour les rougeurs et boutons du visage, taches de rousseur, on fait avec succès des lotions ou frictions avec le jus du persil ou avec de l'eau dans laquelle on aura fait tremper du persil. — Dans le rhumatisme aigu, la décoction de racines, en tisane, produit de bons résultats.

Enfin, la graine, pulvérisée, détruit certains parasites du cuir chevelu.

* * *

Camomille. — Chacun connaît cette plante qui croit de préférence dans les lieux secs, sablonneux ; par la culture, on en double les fleurs, mais les propriétés en sont alors bien moins actives. Les fleurs de camomille, que l'on récolte pendant toute la belle saison, sont amères, toniques et stimulantes. Depuis un temps immémorial, elles sont employées en poudre, en décoction et surtout en infusion pour combattre les faiblesses d'estomac, le scorbut, la goutte, etc. En bains ou en compresses, l'infusion de camomille produit d'excellents effets toutes les fois qu'il y a inflammation. L'huile de camomille est aussi utilisée en frictions calmantes. H

* * *

Sauge. — La sauge des jardins ou sauge commune est une plante presque arborescente, à feuilles épaisses, comme chagrinées, douées d'une odeur aromatique spéciale et d'une saveur chaude, piquante et un peu amère, qu'elles conservent après la dessiccation. On s'en sert en médecine depuis des temps très reculés. C'est un stimulant aromatique, ayant des propriétés toniques et astringentes, utile dans les faiblesses d'estomac, sueurs nocturnes, catarrhes chroniques. On en fait un gargarisme utile dans les maux de gorge. On trouve du camphre dans l'huile essentielle que cette plante contient en assez grande quantité et dont l'emploi favorise la cicatrisation des blessures et des plaies suppurantes. Cette plante est aussi utilisée comme condiment et assaisonnement dans certaines préparations culinaires.

* * *

La suite à plus tard. Et terminons par un bon conseil à l'usage de ... rhume de cerveau. Je le tiens d'un vieux curé.

L'hiver est propice aux incommodités de ce genre : l'été n'en est même pas exempt, car tout le monde sait qu'à certaines époques de l'année l'odeur et la poussière des foins peuvent provoquer un rhume de cerveau violent, accompagné d'accès fébriles. Voici un petit remède fort simple :

acétate de morphine, 3 centigrammes.
eau commune, 30 grammes,

C'est une solution absolument inoffensive et qui ne saurait provoquer aucun accident, même si, par mégarde, on l'absorbait tout entière d'un seul coup. Mais il ne s'agit pas de cela. Il suffit d'en verser un peu dans le creux de la main, et de renifler ensuite fortement de manière à faire pénétrer le liquide aussi loin que possible dans les fosses nasales.

On répète cette petite opération de demi-heure en demi-heure, jusqu'à complet soulagement. Ce remède constitue en toute saison un spécifique certain contre le rhume de cerveau, surtout s'il est pris au début. Il est basé sur la propriété que possèdent les sels d'opium d'arrêter les sécrétions. Or, ici, il s'agit bien d'arrêter une sécrétion exagérée qui, à certains moments, menace de prendre les caractères d'une véritable inondation.

On a prescrit contre le rhume de cerveau une foule de remèdes qui n'ont guère donné de résultats. Mais si l'on songe quelle est souvent le point de départ d'affections autrement graves, l'on sera reconnaissant à mon vieux curé du procédé à la fois inoffensif et d'effet sûr qu'il vous indique ici — gratuitement — par mon intermédiaire.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 100 du *Pays du Dimanche* :

392. CHARADE.

Fougueux.

393. LETTRES INCONNUES.

<i>Nevers.</i> — SEVERIN.	I
<i>Egorge.</i> — GEORGES.	S
<i>Silex.</i> — ALEXIS.	A
<i>Nître.</i> — BERTIN.	B
<i>Gers.</i> — SERGE.	E
<i>Noé.</i> — LÉON.	L
<i>Fixe.</i> — FÉLIX.	L
<i>Ducal.</i> — CLAUDE.	E

394. MOTS EN LOSANGE.

V
C E T
C O R O T
C O L O N I E
V E R O N I Q U E
T O N I Q U E
T I Q U E
E U E
E

395. ANAGRAMME.

Cirque. Créqui.

Ont envoyé des *Solutions partielles* MM.
M^{lle} A. Froidevaux à Saignelégier ; Eureka à Bienne ; Myosotis à Chaux-de-Fonds ; Le Philosophe à St-Imier ; Marguerite d'Anjou à Delémont ; Isabelle de Castille à Porrentruy ; Etvariza à Porrentruy.

400. CHARADE.

Mon *un* a son importance,
Par lui, tu manges ton pain ;
Mais te préserve la chance
De remporter cela, si tu vises au gain.
Mon *deux* se trouve en solfège,
Et du *tout* quoique petit,
T'apprend l'agile manège
D'en faire aussi ton profit.

401. MOTS EN TRIANGLE.

- XXXXXXXXX 1. — Substance du 3^e règne.
- XXXXXXXX 2. — Synonyme de invente.
- XXXXXXXX 3. — Vaisseau.
- XXXXXX 4. — Bouclier.
- XXXXX 5. — Exprimer sa joie.
- XXX 6. — Quadrupède.
- XX 7. — Article.
- X 8. — Voyelle.

402. SURPRISE.

LE SECRET DE L'EMBALLEUR.

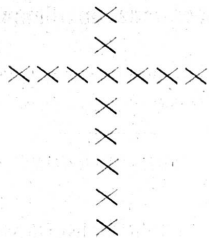
Le fond d'une boîte ronde peut contenir treize pions de dames posés à plat, de façon qu'ils soient assez serrés pour ne pas bouger.

Mais on n'a que douze pions. Comment les disposer pour les immobiliser au fond de la boîte ?

403. MOTS EN CROIX.

Remplacer les X ci-dessous par les lettres suivantes de manière à former en croix les noms d'un roi puissant de l'antiquité et celui de sa femme :

e, e, i, o, u, y, h, h, m, n, p, r, r, s.



Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 26 décembre courant.

Sur la demande de M. Elique, instituteur à Fontenais, nous déclarons qu'il n'est l'auteur d'aucune des lettres patoises parues dans le *Pays du Dimanche*.

Nous publierons tout prochainement les

Notes et remarques

de Jean-Jacques Joseph Nicol

bourgeois de Porrentruy de 1767 à la fin du 18^e siècle. C'est un récit fort intéressant dans le genre des mémoires de M. Guélat qui ont tant plu à nos lecteurs. Il est tout à fait inédit.

LETTRE PATOISE

Dés leuchu.

Vos ai-t-ai vu lai bontaié d'imprimai mai latre, lai vou qu'i vos diô qu'i me velô mairiai en lai St Maichin. I espère bin que vos en veyai faire de même pou stéci. El à question de mes naces. Tiain nos sont ai vu à motiè, M. le tiurie nos és fait in tot bé sermon, ai nos é indiquai les devois de l'hanne et de lai fanne, et en finéssaint, el é-t-ai vu l'air de dire que nos veyin être in modèle pou sai paroisse. En souetchaint feu di motiè, nos, et les dgens de lai nace sont allai à cabaret de lai Roitche, lai vou nos aivin fait ai préparaî le dénai Vos compréte, Monsieur, les djuènes mairiais de mitenaint vorrint

tus faire in voyaidge de naces. tà que les chires en faint. Les uns s'en vaint en Italie, des âtres en Suisse, vou bin en France, ai Paris, pour yi élaïrdgiè brâment des sous que ios serint tot pairiè bin utiles dains le ménaïdge : çoli les ré- vise, di temps qu'ai dépensant ios sous, témoin que de vos. Eh bin, nos, nos sont déchandus ai piès en lai Roitche. ç'â-t-ai vu note voyaidge de naces. Li devaint, nos sont aivus bin reciès, et peu, bon mertchiè. An nos on servi enne bonne soppe en lai tchiè. di bon bouli, des mâ- tchôs aivo enne grosse épenaie. in raigout, ai pe in tchaimbon to frâ. d'lai salaïdge aivo di reuti, tot di bon ! An nos ont onquoi bayiè di déssert ; le vin était bon aïtot. Nos ains tchain- tai, et se le grand djuène bouebe, qu'à le cabai- retiè aivai ai vu lai permission, nos aivins dansiè dains lai grandidge.

I me muse bin qu'i sais poquoi nos sont ai vu che bin reciès. Ai diant que le cabertiè é envie de faire concurraince in ste boïne mageon que se trouve çazi à piè de lai grosse roitche. A-ce vrai ?

Po en reveni en nos naces, i vo dirais que tot le monde é tchaintai, et pe, ai m'é fayu faire qu'man les âtres. I me seu yeuvaie et pe i ai criai : *Vive mes dgerennes ! vive mes uës, vive mes tchièvres !* ai pe i ai embrassie mon hanne. Ç'â-t-ai vu mai tchainson !

Po fini i vos dirè qu'à café, pièpe un de nos invita es n'é hottai de gotte dains son café. Çoli m'é fait piagi ; ai sont tus de lai tempérance de lai *Croux d'oué*. Nos sont tus rentrais bin djoyeux, en nos hôtas.

Vote servainte.

Lai Mairie d'Enson.

Ça et là

En faveur des Boers. — Sur la proposition du D^r Monprofit, le Conseil municipal d'Angers a envoyé, à l'unanimité, « l'expression de toutes ses sympathies au vaillant peuple boër, qui défend son indépendance et sa liberté avec tant de courage contre une agression inqualifiable et condamnée par toutes les nations civilisées. »

— Le Conseil municipal de Dijon a ratifié la proposition donnant à la rue du Gaz le nom de rue du Transvaal.

Souverain bien soigné. — La vie des souverains est précieuse, On ne saurait trop veiller

Bons mots

Oh ! les enfants.
— Peignez-moi, petite tante.

— Comment, te peigner ! mais c'est l'affaire de la bonne, ma chérie, je ne suis pas coiffeuse, moi.

Alors pourquoi qu'on dit toujours que tu as coiffé sainte Catherine !

Propos de la rue :
Ainsi, ton oncle est dans le commerce depuis cinquante ans ?

— Oui, et pourtant on ne peut pas dire qu'il a blanchi dans le métier.

— Qu'est-ce qu'il fait donc ?

— Il est charbonnier.

Un Domino.

sur elle.

Aussi, savez-vous combien de médecins sont attachés à la personne du tsar ?

— Vingt-huit ! pas davantage.

Si le tsar veut s'amuser, il n'a, lorsqu'il est malade, ou même lorsqu'il ne l'est pas, qu'à isoler ses médecins, et à leur demander à chacun son avis sur sa maladie.

Sa Majesté aurait grande chance de recueillir vingt-huit opinions différentes et de se voir indiquer vingt-huit remèdes différents.

Publications officielles.

Convocations d'assemblées.

Bressaucourt. — Le 24 à 10 h. 1/2 pour réélire les autorités communales.

Boécourt-Bassecourt. — Assemblée de l'arrondissement de l'Etat civil le 17 décembre après l'office à Boécourt pour renommer l'officier d'état-civil et son suppléant.

Courchapoix. — Le 23 à 9 h. pour renouveler les autorités communales, passer les règlements de l'assistance et fixer le traitement du préposé à la tenue des registres de l'assistance.

Delémont-Soyhières. — Le 17 à 10 h. 3/4 pour renouveler les autorités et arrêter les budgets.

Movelier. — Le 17 à midi pour approuver les budgets, fixer la cote de l'impôt, nommer la commission de vérification des comptes, s'occuper de chercher une source d'eau.

St-Ursanne. — Le 17 pour remplacer un conseiller et voter le budget.

Undervelier-Soulce. — Assemblée de l'arrondissement d'état-civil le 17 à 3 h. pour nommer le suppléant de l'officier d'état-civil.

Immédiatement après, assemblée communale pour décider si la place du régent sera mise au concours.

Vendlincourt. — Le 17 à midi pour nommer le receveur.

Cote de l'argent

du 13 décembre 1899.

Argent fin en grenailles. fr. 104. — le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 106. — le kilo.

L'éditeur : Société typographique de Porrentruy.

Inquiétude.



Mais qu'est donc devenu Azor ?